



34117

MICROFICHE N°

Ministère de l'Agriculture  
MINISTRE DE L'AGRICULTURE  
CENTRE NATIONAL DE  
DOCUMENTATION AGRICOLE  
TUNIS

الجمهورية التونسية  
وزارة الزراعة  
المركز القومي  
للتوثيق الفلاحي  
تونس

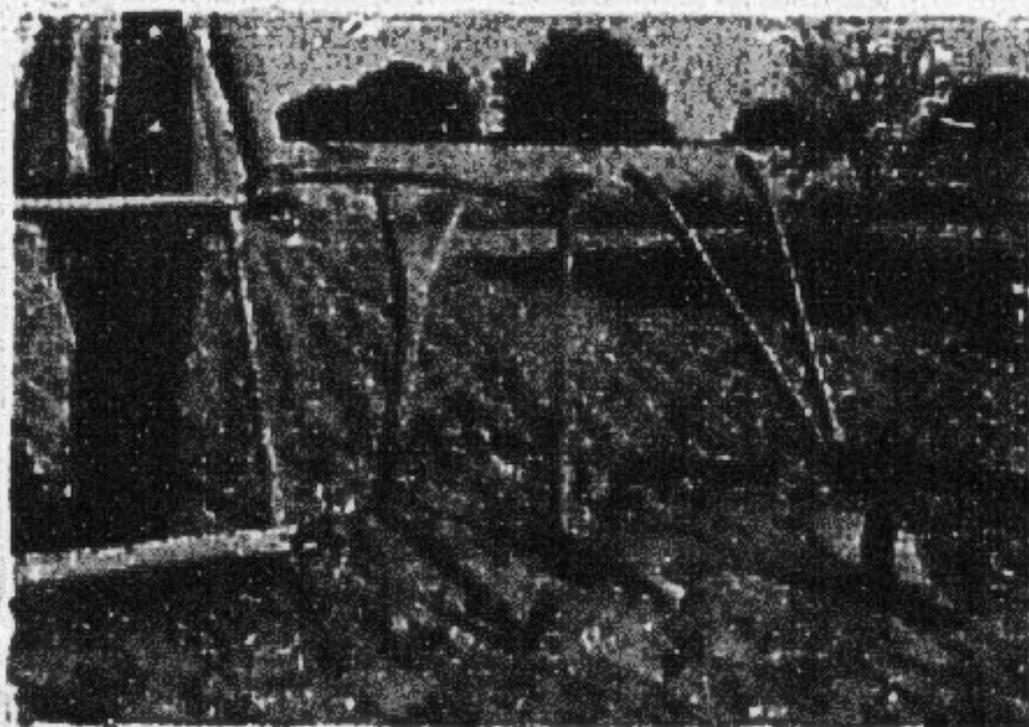
F 1

CNDA 34117

**Projet de Développement Agricole Coopératif  
de Centre - Sud Tunisien**

Arrivée au Centre  
de Documentation Agricole  
Sous le N° 110  
Le 2 JUIL. 1975

**LA DESTRUCTION DU CHIENDENT  
(CYNODON DACTYLON)**



**(Les Methodes Sfaxiennes et leur Application en Tunisie Centrale)**

**NOTE TECHNIQUE**

**Tunis - Décembre 1972**

Republique Tunisienne  
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE  
OFFICE DES TERRES DOMANIALES

Organisation des Nations Unies  
pour l'Alimentation et l'Agriculture  
PHUD / FAO / TUN / 71 / 525  
— P.A.M. 482 —

**Projet de Développement Agricole Cooperatif  
du Centre Sud - Tunisien**

**Projet 482 du Programme Alimentaire Mondial**

**LA DESTRUCTION DU CHIENDENT (Cynodon Dactylon)  
Suivant les Methodes Sfaxiennes**

**Note Technique Basée sur les Travaux de  
MM. Franco Fogliano Expert FAO et  
Toufik Cherfi Directeur Regional PAM à SFAX**

**TUNIS - Décembre 1972**

## **I — Introduction**

Les méthodes sfaxiennes de destruction du chiendent mises au point par l'expérience centenaire des agriculteurs sfaxiens sont appliquées dans les zones arboricoles du Gouvernorat de Sfax. Dans cette région, l'année précédant une plantation arboricole est consacrée à la destruction du chiendent.

Le chiendent ou cynodon datylon est une graminée rizhômateuse qui est répandue dans tout le Gouvernorat de Sfax et dans la plus grande partie des régions arboricoles de la Tunisie. Le chiendent constitue un ennemi des plus redoutables et un concurrent des plus dangereux pour toute culture arboricole surtout là où les précipitations sont rares et à peine suffisantes pour faire vivre et produire les plantes cultivées. Les régions où se pratique économiquement l'arboriculture, dans le Gouvernorat de Sfax, ont des précipitations allant de 150 à 250 mm par an.

## **II — Les méthodes de destruction du chiendent**

Sont de deux types :

a) le premier consiste à épuiser les plantes et les rizhômes de la graminée en les arrachant sans cesse et en les coupant avant qu'ils n'atteignent la lumière.

b) la deuxième méthode consiste à dessécher les rizhômes des plantes en les exposant entièrement au soleil de l'été par un gros labour.

L'opération de destruction du chiendent se fait à l'aide d'instruments particuliers, adaptés à la traction animale ou mécanique.

Lorsque les taches de chiendent sont peu étendues dans le champ, on peut le détruire à la main avec un pic (Kabour).

## **III — La destruction du chiendent avec les instruments à traction animale.**

Quand on dispose uniquement de la traction animale, la

seule méthode de destruction employée est celle par épuisement (indépendamment du type de sol dans lequel se trouve le chiendent).

Lorsque l'on veut détruire le chiendent, on se trouve souvent devant un terrain envahi de beaucoup d'autres mauvaises herbes de différentes dimensions.

Le premier travail (photo n° 2) consistera donc en un labour fait à l'aide d'une charrue à versoir pour détruire ces mauvaises herbes. Ce labour est réalisé en septembre ou début octobre, après la chute des premières pluies ; à ce moment les mauvaises herbes commencent à repousser, le chiendent commence à émettre de nouvelles pousses et la terre devient plus facile à travailler.

Tout de suite après, commence la destruction proprement dite du chiendent. Elle comprend trois opérations différentes qui se suivent dans le temps et à des époques déterminées.

La première opération (A) peut durer d'octobre à avril - début mai. Elle est composée de trois phases distinctes qui se suivent l'une l'autre avec un intervalle de quelques jours (trois ou quatre).

a) Un labour fait par une charrue traditionnelle à pointe (voir photo n° 3) dont le but est d'arracher les rizhômes.

b) Un passage de «msaba» à sept longues dents de fer servant à ramasser les rizhômes arrachés par la charrue. (voir photo n° 4).

c) L'incinération des rizhômes qui seront rassemblés en tas et que l'on laissera sécher quelques jours.

Tous ces travaux sont faits sans tasser le sol et sans perte d'humidité.

Les trois phases sont répétées autant de fois qu'on l'estime nécessaire. En saison pluvieuse et sous climat tempéré, les rizhômes repoussent plus rapidement et il faudra les arracher

Notes : Voir photographies page 11.

plus souvent. En général on répète toute l'opération une ou deux fois en automne, une fois en hiver (décembre-début janvier) et une ou deux fois au printemps, soit de trois à six fois au total.

Si les pluies tardent à tomber, il faut les attendre et si les pluies manquent totalement, on reportera la destruction à l'année suivante.

En effet, par cette méthode, on ne peut détruire le chiendent que si il est en végétation.

La deuxième opération (B) se déroule de fin mai à fin juin. Elle est réalisée à l'aide d'un petit cultivateur à lame, la «mha-cha» (voir photo n° 5). La partie travaillante de la lame mesure environ 60cm ; la lame est bien aiguisée et, en position horizontale, passe à 10-12 cm de profondeur dans le sol en coupant les repousses du chiendent avant qu'elles n'atteignent la lumière.

Les plantes qui restent encore dans le sol (n'ayant pas eu le temps d'accomplir leur fonction chlorophyllienne), sont ainsi détruites par épuisement.

L'opération est répétée tous les sept jours, de cinq à sept fois suivant le besoin.

La troisième opération (C) est faite un an après les deux premières (soit un an après la plantation). Elle est faite à la main, à l'aide d'un pic, le «kabour», durant les mois septembre octobre après les premières pluies. Elle consiste à découvrir et détruire les quelques taches de chiendent qui persistent encore dans le champ. Il est bien entendu que toute la destruction du chiendent peut se réduire seulement à cette troisième opération manuelle quand il n'existe qu'en taches petites et peu nombreuses dans le champ, ce qui ne nécessite pas beaucoup de journées de travail, (notion de prix de revient à l'hectare par rapport aux autres procédés).

On calcule qu'il faut en général à Sfax, pour l'opération de destruction du chiendent, un attelage pour quarante pieds d'oliviers a<sup>n</sup> (2 Has 20).

**3) La destruction du chiendent avec les instruments à traction mécanique**

Quant on dispose de traction mécanique, on peut appliquer deux méthodes de destruction.

a) La méthode par épuisement semblable à celle décrite pour la traction animale.

b) La méthode par dessiccation qui ne nécessite qu'une seule opération et consiste à retourner le sol en mottes par un labour à 30-40 cm de profondeur pendant l'été ; les plants de chiendent sont exposés au soleil et se dessèchent.

Cette deuxième méthode ne s'applique qu'aux terres lourdes qui peuvent rester en mottes. Cela nécessite une traction mécanique très puissante (120-150 Cv) ainsi que de grandes charrues.

Dans la méthode de destruction du chiendent par épuisement, les opérations et les périodes d'interventions sont les mêmes que pour la traction animale. Si le champ est envahi par d'autres mauvaises herbes que le chiendent, on fait un labour avec une charrue à disques pour les détruire. Le labour est fait en automne, après les premières pluies et la reprise végétative des herbes. Ensuite, on commence la destruction du chiendent en trois opérations différentes qui se suivent dans le temps et à des époques déterminées

La première opération (A) va durer d'octobre à début mai et est composée de trois phases distinctes et successives.

a) un pseudo-labour fait par un cultivateur canadien équipé d'étauçons rigides ou à ressorts (suivant la nature du sol) espacés de 25 à 30 cm. Ces étauçons portent des socs étroits

(pointes). Les socs ont pour but d'arracher les rizhômes du chiendent.

b) Un passage de herse à dents rigides pour ramasser les rizhômes arrachés par les pointes du cultivateur.

c) L'incinération des rizhômes qu'on a rassemblés en petits tas.

Ces trois phases sont répétées autant de fois qu'on l'estime nécessaire et suivant les modalités décrites pour la traction animale.

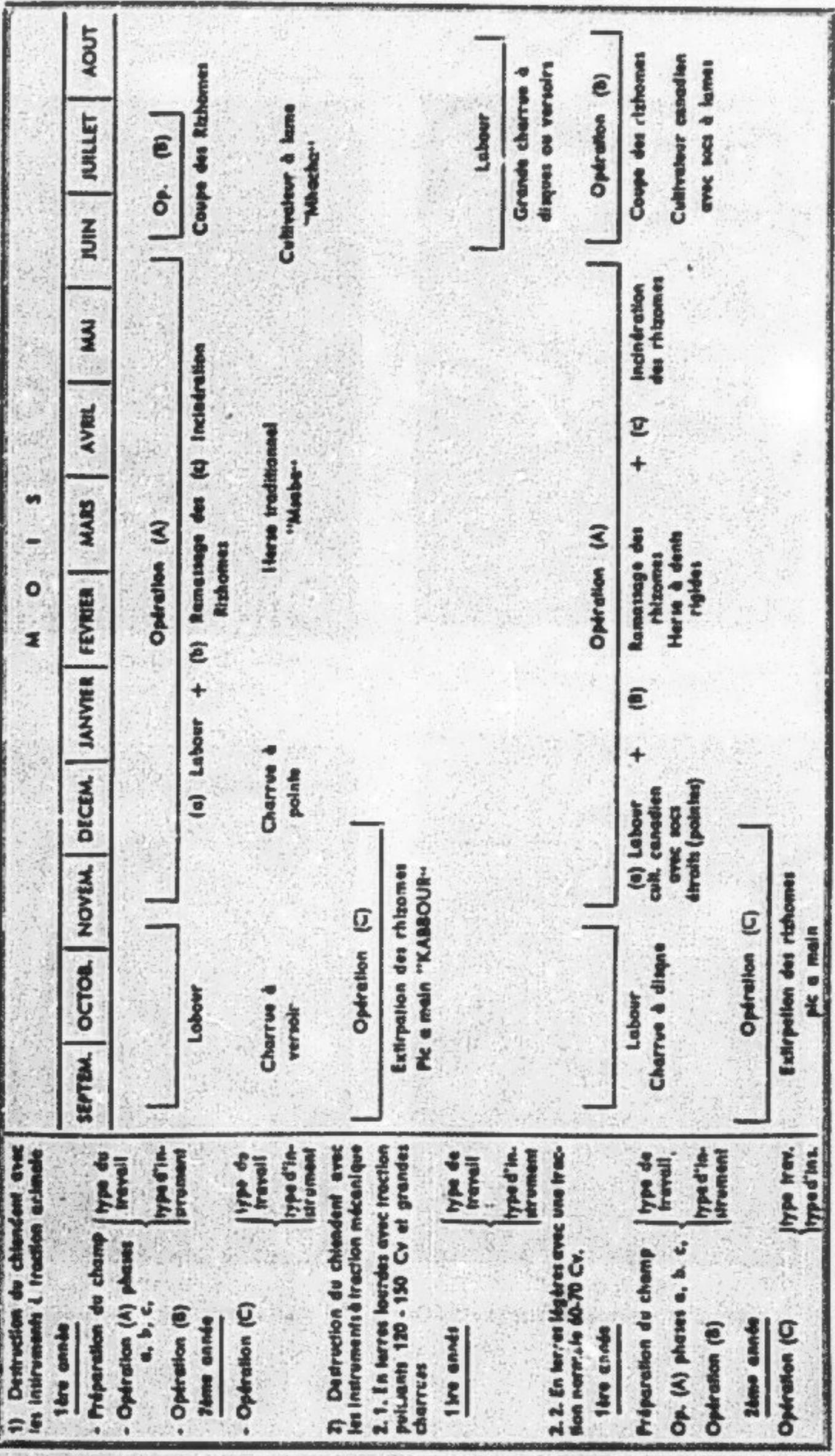
La deuxième opération (B) se déroule de fin mai à fin juin. Elle est faite à l'aide d'un cultivateur canadien ayant des étançons équipés de socs à lame horizontale de 30 Cm de large. Le cultivateur porte deux ou trois rangées d'étançons de façon à ne pas laisser d'espaces non travaillés entre les lames (les lames sont fabriquées dans la région sfaxienne).

La troisième opération (C) se déroule après un an de la traction façon décrite pour la traction animale.

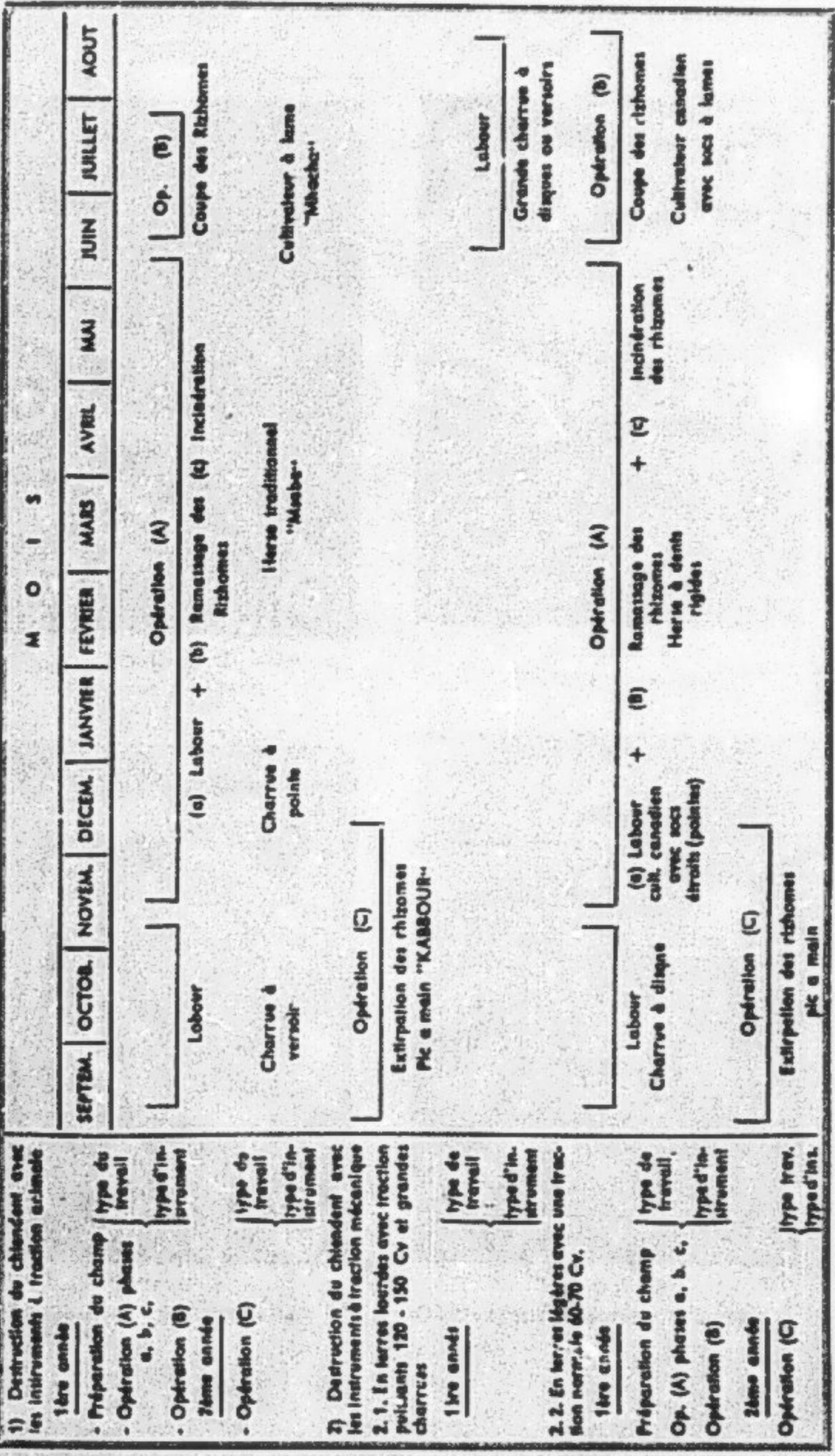
Ces méthodes sfaxiennes de destruction du chiendent sont bien adaptées à la région, elles sont pratiques et efficaces.

C'est pourquoi ces méthodes méritent d'être vulgarisées dans les régions arboricoles qui se trouvent dans les mêmes conditions naturelles que le gouvernorat de sfax.

# LA DESTRUCTION DU CHIENDENT (Cynodon Dactylon) SUIVANT LA METHODE SFXAIENNE



# LA DESTRUCTION DU CHIENDENT (Cynodon Dactylon) SUIVANT LA METHODE SFXAIENNE





**Photo n° 2**  
**Charrue à versoir**



**Photo n° 3**  
**Charrue à pointe**



**Photo n° 4**  
**Rateau en bois « msaba »**



**Photo n° 5**  
**Cultivateur à lame « m'hacha »**



9

